

⑫

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

⑲ Numéro de dépôt: 85402178.9

⑤① Int. Cl.: **B 01 D 53/34, F 23 J 15/00**

⑳ Date de dépôt: 12.11.85

③① Priorité: 12.11.84 FR 8417209

⑦① Demandeur: **AIR INDUSTRIE ENVIRONNEMENT**,
27, Boulevard de la Paix, F-78100 Saint Germain en Laye
(FR)

④③ Date de publication de la demande: 28.05.86
Bulletin 86/22

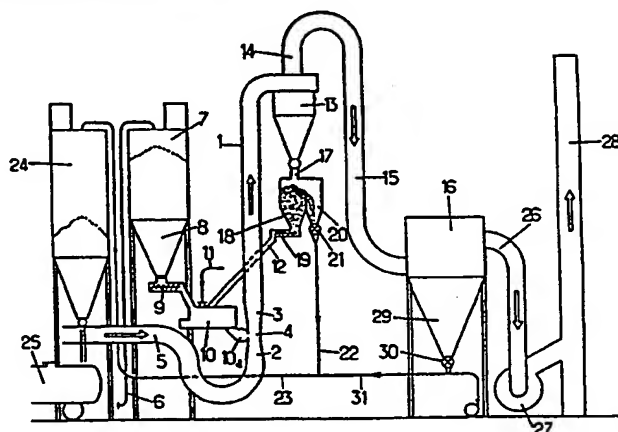
⑦② Inventeur: **Remilleux, Jean**, 98, avenue de Paris,
F-78000 Versailles (FR)

⑧④ Etats contractants désignés: **AT BE CH DE GB IT LI NL**
SE

⑦④ Mandataire: **Picard, Jean-Claude Georges et al**, Cabinet
Plasseraud 84, rue d'Amsterdam, F-75009 Paris (FR)

⑤④ Procédé de captation par voie semi-sèche de polluants contenus dans des fumées.

⑤⑦ Procédé de captation par voie semi-sèche de polluants contenus dans des fumées, en particulier d'anhydride sulfureux par un produit de traitement basique pulvérulent, du type dans lequel lesdites fumées sont mises en contact intime avec ledit produit, pour que ce dernier absorbe par réaction chimique les polluants, notamment acides, contenus dans les fumées, après quoi on effectue une séparation entre les gaz traités et le produit ayant servi au traitement, les gaz épurés pouvant alors être évacués à l'atmosphère, caractérisé en ce que l'on ajoute une certaine quantité d'eau (10, 11) audit produit, avant de le mettre en suspension dans un écoulement ascendant desdites fumées, réalisé dans une colonne de réaction et de séchage (1).



EP 0 182 706 A1

Procédé de captation par voie semi-sèche
de polluants contenus dans des fumées.

La présente invention concerne un procédé de captation par voie semi-sèche de polluants contenus dans des fumées, en particulier d'anhydride sulfureux par un produit de traitement basique pulvérulent, du type dans lequel lesdites fumées sont mises en contact intime avec ledit produit, pour que ce dernier absorbe par réaction chimique les polluants, notamment acides, contenus dans les fumées, après quoi on effectue une séparation entre les gaz traités et le produit ayant servi au traitement, les gaz épurés pouvant alors être évacués à l'atmosphère.

Les fumées en question pourront être notamment émises par des chaudières industrielles de combustion de charbon contenant du soufre, comme c'est le cas par exemple du charbon de Gardanne, dont la combustion donne, sans traitement, des gaz dont la concentration en SO_2 est de l'ordre de 4 000 ppm. Il convient bien entendu de traiter de tels gaz avant de les laisser s'échapper à l'atmosphère.

Le contact intime entre les fumées et le produit basique pulvérulent, notamment la chaux, peut être réalisé dans un lit fluidisé réalisé à partir des particules de ce produit, lit qui est alors traversé par les fumées à traiter, mais ce type de procédé présente l'inconvénient de nécessiter un temps de séjour élevé, avec des rendements qui restent limités.

Selon un autre procédé, on utilise des atomiseurs dudit produit pulvérulent en suspension dans l'eau, que l'on met en oeuvre dans des tours de réaction, mais ce procédé nécessite une évaporation d'eau importante, d'où résulte également un refroidissement important des gaz, et les installations nécessaires sont coûteuses et encombrantes.

Le but de l'invention est de remédier aux

inconvenients des procédés connus, et, à cet effet, elle a pour objet un procédé du type général défini au début, essentiellement caractérisé en ce que l'on ajoute au produit sec une quantité d'eau suffisamment faible pour
5 qu'il reste essentiellement pulvérulent, avant de le mettre en suspension dans un écoulement ascendant desdites fumées, réalisé dans une colonne de réaction et de séchage.

Ces colonnes sont déjà connues dans certaines
10 applications ; il s'agit de colonnes verticales de grande hauteur, parcourues par un écoulement ascendant rapide des fumées à traiter. Le produit réactif pulvérulent est mis en suspension à la base de la colonne, en étant déversé et dispersé en aval du col d'un conver-
15 gent-divergent de mise en suspension.

Le fait, conformément à l'invention, d'ajouter de l'eau au produit basique pulvérulent avant de le mettre en suspension dans la colonne permet d'activer les réactions entre ce produit et les fumées acides pen-
20 dant leur ascension conjointe dans la colonne, et ceci sans refroidissement excessif des fumées, ce qui se produirait si l'on introduisait une suspension de réactif dans l'eau en amont du convergent-divergent précité. En effet, dans ce dernier cas, la quantité d'eau par rap-
25 port au réactif étant très importante, le refroidissement serait également trop important, compte tenu de la température des fumées (environ 150°C à la sortie d'une chaudière).

Au contraire, grâce à l'invention on peut n'utili-
30 liser qu'une quantité relativement réduite d'eau, de l'ordre de 5 à 15 % par rapport au poids du produit de traitement, qu'il s'agisse d'un produit de traitement frais ou d'un mélange avec du produit recyclé, c'est-à-dire ayant déjà servi au traitement.

35 Avec une telle quantité, la réaction entre la chaux et l'anhydride sulfureux contenu dans les fumées

serait suffisante, tandis que le refroidissement des gaz serait relativement faible, de l'ordre de 25°C seulement. De plus, on reste loin de la saturation des fumées en eau, ce qui évite tout risque de condensation dans la
5 colonne. L'eau est amenée uniquement à l'endroit où elle est utile.

Quant au recyclage, en soi connu, à la base de la colonne de réaction, de la chaux ayant déjà servi au traitement, il permettra d'obtenir un rendement élevé
10 d'utilisation de la chaux, de l'ordre de 80 %, avec un rendement de désulfuration pouvant atteindre au moins 90 %.

En outre, lorsque les poussières contenues dans les fumées sont basiques, ce qui est le cas lorsque l'on
15 brûle le charbon de Gardanne, le recyclage des poussières, en même temps que du produit pulvérulent ayant déjà servi au traitement, permettra de réaliser une économie substantielle sur le produit frais d'appoint --en l'occurrence sur la chaux. Par exemple, pour un gaz à la
20 température de 150°C et contenant 4 000 ppm de SO_2 , la quantité de chaux d'appoint pourrait être de 10 à 20 g/Nm³, la quantité de chaux et de cendres recyclées de l'ordre de 80 g/Nm³, et l'appoint d'eau de 10 g/Nm³, ce qui conduirait à une température des gaz à la sortie de
25 la séparation de l'ordre de 125°C.

Une installation pouvant être utilisée pour la mise en oeuvre d'un procédé conforme à l'invention va maintenant être décrite à titre d'exemple nullement li-
mitatif, avec référence à la figure unique du dessin ci-
30 annexé.

Dans l'installation, la colonne de réaction et de séchage, essentiellement verticale, a été référencée 1 et présente à sa base un convergent-divergent 2-3, le produit de traitement pulvérulent étant introduit dans
35 la colonne au niveau du col 4 de ce convergent-divergent. Les fumées à traiter, provenant par exemple

d'une chaudière de combustion de charbon contenant du soufre, sont introduites à la base de la colonne 1 par une conduite d'amenée 5. Le produit de traitement, à savoir de la chaux pulvérulente, est introduit dans la colonne par une conduite 6, un réservoir de stockage 7 et une trémie 8 au fond de laquelle la chaux est prélevée par une vis doseuse 9. Avant introduction au niveau du col 4 du convergent-divergent de la colonne, la chaux est humidifiée dans une installation 10 alimentée en eau sous un débit bien déterminé par une conduite d'amenée 11. Comme indiqué plus haut, une proportion caractéristique entre l'eau et la chaux pourra être d'environ 10 % en poids d'eau par rapport au poids de la chaux, soit environ 10 g d'eau par Nm³ de fumées à 150°C et contenant de l'ordre de 4 000 ppm de SO₂, étant entendu que la chaux humidifiée sera constituée en principe d'une partie de chaux pure, provenant du réservoir 7, et d'une partie chaux recyclée, cette dernière étant amenée à l'installation 10 par une conduite de recyclage 12. Ainsi, pour une quantité de chaux d'appoint de 10 à 20 g/Nm³ de fumées, la quantité de chaux (en mélange avec des cendres) recyclée pourra être de l'ordre de 80 g/Nm³. Cette disposition permet bien entendu d'économiser la chaux d'appoint amenée par la conduite 6 et de faire en sorte que cette chaux soit utilisée au maximum pour l'absorption de l'oxyde sulfuré contenu dans les fumées.

Pour que la chaux soit répartie de façon parfaitement homogène dans la colonne de réaction, un disperser 10a est d'ailleurs introduit entre l'installation 10 et le col 4 du convergent-divergent 3.

La sortie de la colonne de réaction 1 est connectée à un cyclone séparateur 13 dont la sortie "gaz" 14 est reliée par une conduite 15 à un dépoussiéreur 16, par exemple un électrofiltre, la sortie "matière" du cyclone 13, référencée 17, alimentant une trémie 18 reliée

par une autre vis doseuse 19 à la conduite de recyclage précitée 12.

Par une trémie 20 alimentée par le cyclone et une vanne doseuse 21, une proportion déterminée des
5 cendres et du produit de traitement séparé des fumées peut être évacuée par des conduites 22 et 23, puis être stockée dans un silo 24. Le mélange de sulfate et de cendres amené à ce silo peut, à intervalles de temps déterminés, être évacué par un véhicule 25.

10 Quant à la sortie "gaz" 26 de l'électrofiltre 16, elle est reliée par une soufflante 27 à une cheminée d'évacuation de fumées traitées 28. Les fines poussières s'accumulant dans la trémie 29 de l'électrofiltre peuvent également être transférées au silo d'évacuation
15 24 par une vanne doseuse 30 et une conduite 31 reliée aux conduites précitées 22-23. Ces conduites 22-23 et 31 peuvent être avantageusement du type à transport pneumatique.

Il est à noter que la proportion d'eau ajoutée
20 dans l'installation 10 à la chaux, c'est-à-dire au mélange de chaux d'appoint et de chaux recyclée avec les cendres, est relativement peu importante (10 % par rapport au poids du produit sec), ce qui, grâce en outre au disperseur précité 10a, permet d'introduire dans la co-
25 lonne 1 un produit de traitement encore sous forme de poudre, sans agglomérat, l'installation 10 pouvant d'ailleurs être pourvue de moyens spéciaux à cet effet. Cela permet d'obtenir une excellente répartition du produit de traitement sur toute la hauteur de la colonne à
30 partir du convergent-divergent 2-3, et sans refroidissement excessif de la suspension.

Comme il va de soi et comme il résulte d'ailleurs déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à ceux de ses modes d'application et de réa-
35 lisation qui ont été plus particulièrement envisagés ; elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes.

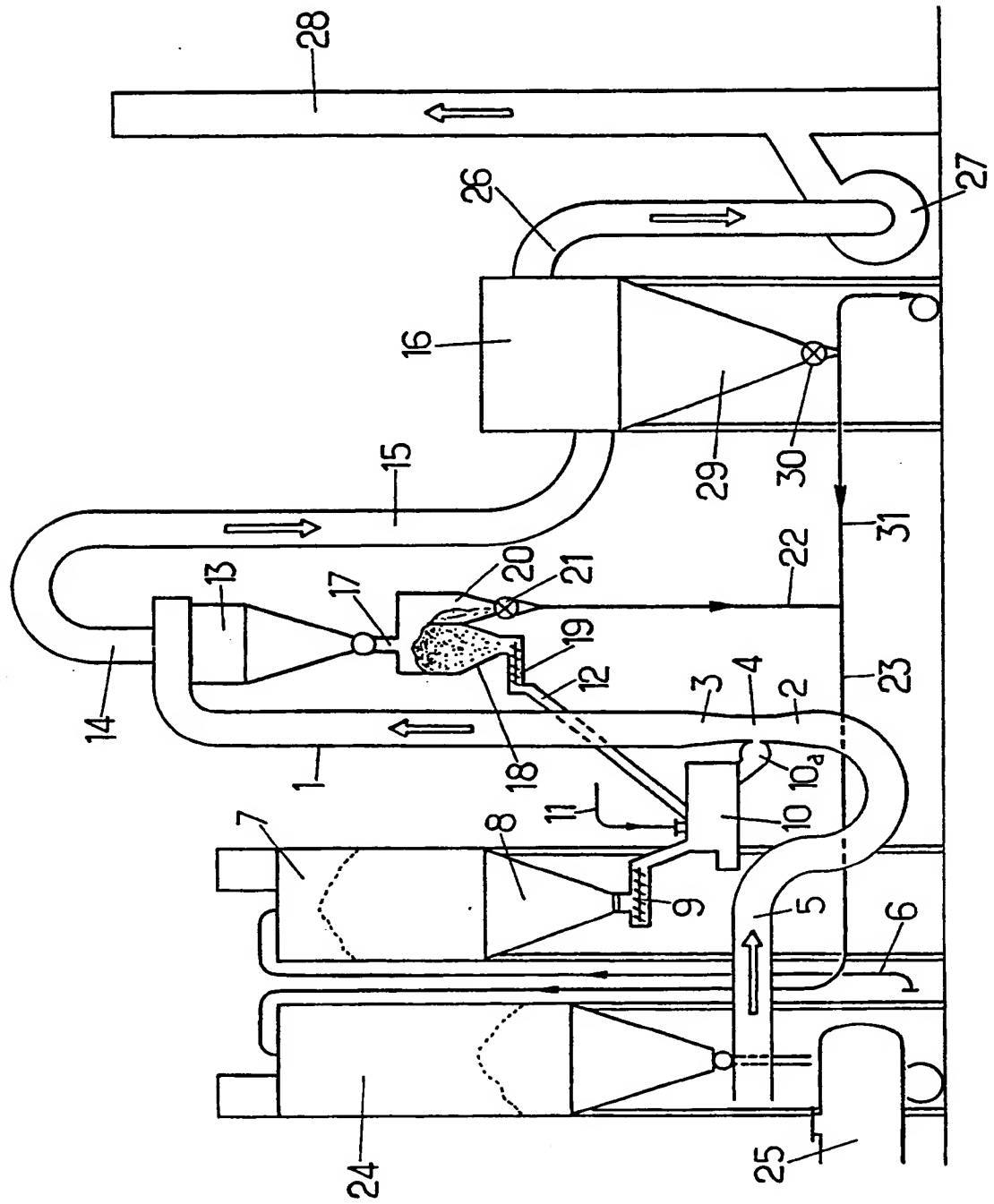
REVENDEICATIONS

1. Procédé de captation par voie semi-sèche de polluants contenus dans des fumées, en particulier d'anhydride sulfureux par un produit de traitement basique pulvérulent, du type dans lequel lesdites fumées sont mises en contact intime avec ledit produit, pour que ce dernier absorbe par réaction chimique les polluants, notamment acides, contenus dans les fumées, après quoi on effectue une séparation entre les gaz traités et le produit ayant servi au traitement, les gaz épurés pouvant alors être évacués à l'atmosphère, caractérisé en ce que l'on ajoute au produit sec une quantité d'eau suffisamment faible pour qu'il reste essentiellement pulvérulent, avant de le mettre en suspension dans un écoulement ascendant desdites fumées, réalisé dans une colonne de réaction et de séchage.

2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que ladite quantité d'eau est de l'ordre de 5 à 15 % par rapport au poids du produit de traitement.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que le produit de traitement est un mélange de produit basique pulvérulent frais et de produit recyclé, c'est-à-dire ayant déjà servi au traitement.

4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que pour des fumées ayant une température de l'ordre de 150°C, et contenant de l'ordre de 4 000 ppm d'anhydride sulfureux, on utilise comme produit de traitement de la chaux d'appoint dans la proportion d'environ 10 à 20 g/Nm³ de fumées, en mélange avec de la chaux et des cendres recyclées, dans la proportion d'environ 80 g/Nm³ de fumées, l'appoint d'eau étant alors d'environ 10 g/Nm³ de fumées.





Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

0182706
Numero de la demande

EP 85 40 2178

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl. 4)
Y	EP-A-0 022 367 (A/S NIRO ATOMIZER) * Page 14, lignes 1-35; page 15, lignes 1-20; pages 12,13, exemples 1,2 *	1	B 01 D 53/34 F 23 J 15/00
A	---	2,3	
Y	DE-A-1 542 314 (MITSUBISHI JUKOKOYO K.K.) * Page 19, revendication 1 - page 23, revendication 25; figure *	1	
A	---	4	
Y	US-A-4 277 450 (L.R. DILWORTH) * Colonne 4, ligne 6 - colonne 10, ligne 63; figure 1 *	1	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl. 4)
A	---	4	B 01 D F 23 J
Y	US-A-3 851 042 (L.J. MINNICK) * Colonne 3, ligne 65 - colonne 4, ligne 55; figures *	1	
A	DE-A-1 669 315 (INSTITUT FÜR WÄRME TECHNIK UND AUTOMATISIERUNG DER SILIKATHÜTTENINDUSTRIE) -----		
Le présent rapport de recherche a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 06-01-1986	Examineur PYFFEROEN K.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant	

OE Form 1503 03 82

THIS PAGE BLANK (USPTO)